

**CHARBONNIER** (*Antoine-Joseph*). Docteur en médecine (Thuin, 29.9.1866 — Nyangara, 25.11.1894). Fils d'Arnould, Joseph et de Richald, Julienne. Neveu du docteur Charbonnier, directeur de l'Institut des Sourds et Muets de Berchem-S<sup>te</sup>-Agathe et non lui-même directeur de cet Institut (cf. *Tome I, col. 232*).

Quelques mois après la réception de son diplôme (9 juillet 1891), il s'engage pour 3 ans comme médecin de 2<sup>e</sup> classe, au service de l'É. I. C., le 6 mars 1892. Il arrive à Boma, le 31 mars, où il est désigné pour Équateurville, devenu plus tard, Coquilhatville. Il arrive le 9 juin à Léopoldville, où il trouve le docteur Gustave Dryepondt, en service dans ce poste depuis un an et demi. De mauvaises nouvelles déferlent à Léopoldville, notamment en provenance de Stanleyville, où les Arabes se sont révoltés.

Après quelques jours de résidence, Charbonnier quitte Léopoldville et se rend à Équateurville, où il trouve des conditions d'installation fort sommaires. Il se consacre avec un dévouement exemplaire et avec grand succès au soulagement des maux physiques des indigènes.

Indifférent aux bruits alarmistes, il réussit à se faire désigner pour l'expédition du Haut-Uele, commandée par l'Inspecteur Baert depuis la mort accidentelle de Van Kerkhoven. Il arrive à Djibir, le 27 septembre 1893, puis à Niangara. De là, il rayonne dans le Haut-Uele. Nous le trouvons le 15 juillet 1894 à Dungu où, malgré ses soins attentifs, il a la douleur de perdre son chef, l'inspecteur Baert, emporté par la fièvre bilieuse hémoglobinurique.

Il est rappelé à Niangara pour y exercer les fonctions de chef de zone. Le 27 octobre 1894, il laisse prévoir son retour en Belgique.

Mais le sort en décide autrement : le 7 novembre il est, lui aussi, atteint d'un accès de fièvre bilieuse hémoglobinurique et succombe le 25 novembre.

Le *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux* lui consacra, en octobre 1894, un article biographique élogieux.

Le nom du docteur Charbonnier mérite de figurer avec honneur au nombre des médecins morts pour la civilisation de l'Afrique centrale et du Congo belge (!).

Juillet 1952.  
Docteur A. Duren.

*Mouvement Géographique*, 1892, p. 16a. — *Ministère des Colonies, archives S. P. A.* — *Bulletin de l'Association des Vétérans Coloniaux*, 1934, octobre, pp. 11 à 13. — *A nos héros coloniaux morts pour la Civilisation*, 1876-1908, p. 253.